

Le VÉTÉran

Journal de la société de conservation du patrimoine
vétérinaire québécois

Volume 28 : Hiver 2014

**Le dimanche 5 mai 2013, lors du brunch annuel de la SCPVQ, Remise d'une médaille de l'Assemblée nationale
et du prix Dr Victor Théodule Daubigny au Dr Pierre Brisson.**

La députée de Montarville à l'Assemblée Nationale, Mme Nathalie Roy a remis, le dimanche 5 mai au brunch annuel de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, la médaille de l'Assemblée nationale au Dr Pierre Brisson. Ce geste veut souligner sa carrière prolifique comme médecin vétérinaire et son implication comme bénévole dans des organismes philanthropiques autant vétérinaires que communautaires. La Médaille de l'Assemblée nationale est remise par les députés à des personnes de leur choix en guise de reconnaissance. La candidature du Dr Brisson a été présentée par la SCPVQ.



Le Dr Gaston Roy président de la SCPVQ remettait pour la 25^{ième} année, le prix Victor Théodule Daubigny 2012 au Dr Pierre Brisson. (Photo Marco Langlois)

**LES MEMBRES DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE
CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRAIRE
QUÉBÉCOIS 2013-2014 :**

Président : Gaston Roy
Vice-président : Raymond Racicot
Secrétaire-trésorier : Armand Tremblay
Conseiller : André Bisaillon
Conseiller : Yvon Couture
Conseiller : Jean-Louis Forgues
Conseiller : Gilles Lepage



Assis : A. Tremblay, G. Roy, R. Racicot
Débout : A. Bisaillon, Y. Couture, J.-L. Forgues, G. Lepage (Photo SCPVQ)

Le VÉTÉran est le journal de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Il est publié une à deux fois l'an.

3200, rue Sicotte, C.P. 5000
Saint-Hyacinthe, Qc. J2S 7C6

Production :

Raymond Racicot, Gilles Lepage, Gaston Roy, Yvon Couture,
Jean-Louis Forgues Armand Tremblay, André Bisaillon
Lecture : André Bisaillon et Gilles Lepage
Mise en page : Armand Tremblay.

Table des matières

Prix Victor Théodule Daubigny	1
Remise de la médaille de l'Assemblée nationale	1,3
Activités de la SCPVQ	2
Premiers 25 ans de la SCPVQ – Dr G. Roy	4
Mots du président – Dr G. Roy	7
Bourse V.T. Daubigny à Mme É. Bond	8
Collections de diplômes de médecins vétérinaires	8
Regroupement des médecins vétérinaires retraités	9
Institut A. Frappier : rôles des vétérinaires – Dr G. Lussier	10
Inventaire de la SCPVQ	13
Dons à la SCPVQ	15
Médecins vétérinaires décédés en 2013	16
Professeurs de la Faculté	17
Biographie du Dr Joseph Alphonse Édouard Bédard	18
Mosaïque de la classe de 1964	20

**Activités de la Société de conservation du patrimoine
vétérinaire québécois (SCPVQ) en 2013-2014.**

Par Armand Tremblay, secrétaire

Le secrétaire de la SCPVQ a accueilli, en hiver 2013, un groupe d'étudiants à la maîtrise en muséologie de l'université de Montréal. Ils ont élaboré une exposition virtuelle sur l'histoire de la médecine vétérinaire au Québec. Les ressources de la SCPVQ ont été mises à leur disposition (livres, photographies, objets et témoignages) afin de réaliser leur projet « Vétérinarium ». Il est possible de voir cette exposition sur le site web : <http://veterinarium.weebly.com/>.

Nous avons fait l'inventaire et la classification des documents, des volumes, des instruments et des objets reliés à la médecine vétérinaire reçue de 12 donateurs au cours de la dernière année.

Le travail de classification de la collection de 2100 livres anciens traitant de médecine vétérinaire s'est poursuivi et les livres ont été regroupés dans trois sous-groupes selon la date de leur impression soit (1) avant 1890, (2) 1891-1928 et (3), après 1929. Ces livres sont conservés sur les rayons de 12 bibliothèques.

Le travail de classification, de nos collections d'instruments, de la pharmacie ancienne, de seringues et des appareils, est avancé. Une liste détaillée a été préparée et elle est accompagnée des photographies de ces objets. Ces deniers

sont gardés dans le local 1620 du pavillon 1600 sur le campus de la Faculté.

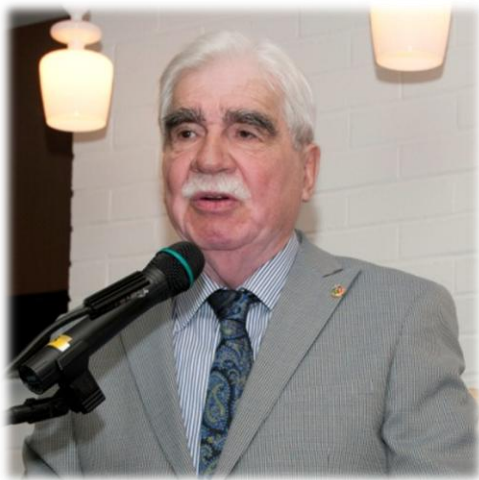
En collaboration avec la Faculté de médecine vétérinaire, nous participons à la revitalisation des cinq vitrines dans le corridor du Pavillon principal. Les cinq thèmes proposés sont: (1) l'origine de la Faculté de médecine vétérinaire, (2) l'enseignement de la médecine vétérinaire au Québec, (3) les infrastructures, (4) la vie étudiante et (5) la recherche. Les membres de la SCPVQ vont faire le choix des illustrations et la préparation de textes explicatifs pour chacun de ces thèmes.

Nous préparons, comme à chaque année, la publication du numéro annuel de la SCPVQ : « le VÉTÉran no. 28, Hiver 2014 » et le brunch annuel. Cette année ce dernier se tiendra le dimanche 4 mai 2014, au Club de Golf de Saint-Hyacinthe.

Nous avons collaboré avec la Ville de Saint-Hyacinthe à une étude conceptuelle pour un musée à Saint-Hyacinthe dont le principal mandat porterait sur le patrimoine régional (médecine vétérinaire, agroalimentaire, industriel, religieux, artistique et historique). Dans le cadre de cette étude, le secrétaire de la SCPVQ a accueilli, en novembre 2013, une étudiante à la maîtrise en muséologie de l'université de Laval, Mme Judith-Marie Beaudouin. Les ressources de la SCPVQ ont été mises à sa disposition et 50 objets ont été retenus et étudiés. La bourse Dr Victor Théodule Daubigny 2013 a été remise à Madame Véronique Ratelle-Parent, étudiante en 5^{ième} année de médecine vétérinaire.

Présentation du Dr Pierre Brisson comme récipiendaire du prix Victor-Théodule Daubigny 2012,

par Dr Gaston Roy président de la société de conservation du patrimoine vétérinaire québécoise.



(Photo Marco Langlois)

Dr Pierre Brisson est né à Montréal le 14 novembre 1935. Il fréquenta Le Mont Saint-Louis et ensuite l'École de Médecine Vétérinaire de Saint-Hyacinthe où il obtint son Doctorat en Médecine Vétérinaire en 1960.

Il fit carrière de 1960 à 1993 au Ministère de l'Agriculture du Canada. Aujourd'hui, ces activités sont sous la responsabilité d'un organisme connu sous le nom « Agence Canadienne d'Inspection des aliments ». Il travailla à la Division de la Santé des Animaux, à la réalisation du programme du contrôle et de l'éradication des maladies animales. Il occupa différentes fonctions dans plusieurs régions du Québec. Au cours des années il gravit les échelons de l'organisation et en 1980 il devint responsable de ce programme pour la région du Québec, il était responsable de l'organisation du travail de 140 personnes, dont 40 vétérinaires, répartis dans 20 bureaux et à la station de quarantaine de Mirabel.

En 1975, il retourna aux études à la Faculté de Médecine Vétérinaire pendant un an et obtint un diplôme en médecine vétérinaire préventive. De 1990 à 1993, il occupa le poste de conseiller aux opérations pour le même programme.

Il prit sa retraite en 1993 et ne resta pas inactif. Il s'impliqua de façon bénévole dans des organisations philanthropiques autant vétérinaires que communautaires. Il fut président de la Fondation Régina De Vos de 1998 à 2006. Cette fondation a été mise sur pied suite au décès de Mademoiselle Régina De Vos, étudiante de 21 ans aux études vétérinaires. Le désir de Mlle De Vos était de consacrer quelques années de sa vie

au Tiers monde une fois ses études terminées. Les objectifs de la Fondation étaient de promouvoir l'intervention de la médecine vétérinaire comme moyen de protection et d'amélioration de la santé humaine dans le cadre d'activités orientées prioritairement vers les populations dans le besoin.

Depuis 2007, il est membre du conseil de la Fondation du XXIIIème Congrès mondial vétérinaire. Fondé en 1987 lors du Congrès mondial vétérinaire, les objectifs de cette fondation sont de supporter des projets vétérinaires canadiens, destinés à améliorer le bien-être des hommes par l'amélioration des productions animales dans les pays en voie de développement.

En 1998, il commença à s'impliquer dans les activités de la Société de Conservation du Patrimoine comme membre du conseil et par la suite comme président de 2004 à 2012. Depuis quelques mois, il est membre du regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec. Ce regroupement a pour but de développer le sentiment d'appartenance des retraités à leur profession.

Dr Brisson, demeure à Saint-Bruno-de-Montarville, et il a aussi participé à la vie communautaire de son milieu. De 1995 à 1998, il fut un des directeurs du centre d'action bénévole « Les p'tits bonheurs ». C'est un organisme communautaire qui s'occupe entre autres du transport médical et de la popote roulante. De 2003 à 2007, il fut vice-président de « Minta Saint-Bruno-de-Montarville », un organisme communautaire qui a pour objectif d'apporter une aide financière à des projets humanitaires dans les pays en voie de développement. De 1997 à 2004, il occupa le poste de trésorier de la section de Saint-Bruno de l'Université du troisième âge de l'Université de Sherbrooke en Montérégie.

Généreux de son temps, pendant 12 ans de 1993 à 2005, il a été bénévole pour l'organisme « Les Œuvres de la Maison du Père » à Montréal, mieux connu sous le nom de « La Maison du Père », organisme de service d'aide aux itinérants. À tous les vendredis, il y passait quelques heures pour aider aux repas et à l'accueil.

Comme on disait souvent dans le passé, derrière un grand homme il y a toujours une femme, Pierre ne fait pas exception à cette règle. Au cours de toutes ces 45 dernières années, Cécile était là pour seconder Pierre et ensemble ils ont fondé une famille qui s'est élargie au cours des années avec Paul et Geneviève. Maintenant Pierre aura plus de temps libre à passer, comme grand-père, auprès de ses 2 petits-enfants Adèle et Justin.

Félicitation Pierre et en reconnaissance de cette carrière bien remplie, c'est avec plaisir que la Société te remet le prix Victor-Théodule Daubigny 2012.

LES PREMIERS 25 ANS DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS

Présentation au brunch annuel de la Société le 5 mai 2013
Par Dr Gaston Roy, président.



Je vous remercie d'avoir répondu en si grand nombre à notre invitation pour assister au brunch annuel de la société. Comme mentionné dans la dernière édition du VÉTÉran, l'assemblée de fondation de la société a eu lieu le 11 novembre 1987, la Société a déjà 25 ans d'existence. Lors du

brunch en mai 2012, nous avons souligné cet événement, cette année nous continuons sur la même lancée en mettant l'emphase sur l'histoire de la Société qui après 25 ans commence à avoir sa propre histoire.

Retournons à la naissance de la Société en 1987, alors qu'elle recevait ses lettres patentes le 5 mai 1987, ses administrateurs provisoires furent les Drs Éphrem Jacques, André Dallaire, et Michel Pepin. Son but était de permettre l'acquisition et le regroupement d'archives et d'objets du patrimoine vétérinaire dans un lieu commun en vue d'une utilisation commune et de promouvoir toute activité ayant pour but de mettre en valeur et de faire connaître l'histoire et le patrimoine vétérinaire québécois. Dr Pépin fut le premier président de la société et il rapporte dans le premier numéro du VÉTÉran et je cite « d'une certaine manière, c'est grâce au congrès vétérinaire mondial tenu à Montréal en 1987, que la société a vu le jour et il termine son article en disant « encouragés, une poignée de braves supporteurs ont formé un premier comité d'administration provisoire qui s'est donné pour mission d'établir les bases de la Société, de rédiger ses règlements et d'organiser une première assemblée générale. On pourrait identifier ces braves supporteurs comme les 7 membres fondateurs, trois d'entre eux nous font l'honneur de leur présence aujourd'hui à titre d'invités d'honneur, soit les docteurs Michel Pepin, Hélène Trépanier et M. Jean-Paul Jetté.

Il ne faut pas oublier que l'idée de recueillir et de conserver des objets du patrimoine vétérinaire québécois était née 25 ans avant la fondation de la société, en 1962, le Dr Jacques Saint-Georges, alors secrétaire de l'école, avait lancé une invitation aux vétérinaires praticiens de lui conserver les livres et les objets dont ils voudraient se départir. L'idée s'était quelque peu concrétisé et les nombreux objets, qui ont dormi pendant

plusieurs années dans le sous-sol de l'édifice principal, ont constitué la base de la collection actuelle de la société.

En 1990, soit 3 ans après sa fondation, grâce au doyen de la Faculté, Dr Serge Larivière, la société obtint ses propres locaux dans le « pavillon Cousineau », les maisons préfabriquées installées au nord de la clinique des petits animaux. La société occupa ces locaux jusqu'en 2005 alors qu'elle déménagea au 1600 rue des vétérinaires, locaux qu'elle occupe depuis ce temps.

La première réalisation de la société, l'année suivant sa fondation, a été l'obtention de la ville de Montréal, de la désignation d'un parc au nom de Victor-Théodule Daubigny. Ce parc, situé sur la rue Montcalm près de la rue Ontario, va rappeler la mémoire du fondateur de l'école vétérinaire française de Montréal ouverte en 1886.

En 1992, notre société s'est intensément impliquée dans un projet d'envergure à savoir la mise en valeur de la Grosse Île comme porte d'entrée d'immigrants en Amérique. Ce projet était sous la gouverne de Parc Canada. La société s'est fait un devoir de préparer un mémoire que son président, Dr Trudeau est allé défendre. Ces démarches semblaient avoir été vaines, mais la semence d'alors avait porté ses fruits car en 2002, une plaque commémorative soulignant le rôle de la médecine vétérinaire y a été officiellement dévoilée suite à l'initiative de la société.

En 1993 eut lieu, dans le vieux Québec, le dévoilement sur la rue Desjardins d'une plaque de bronze sur le site de l'école de médecine vétérinaire de Québec afin de rappeler le souvenir du fondateur, le Dr Alphonse Couture, cette école fondée en 1885 dut fermer ses portes en 1892, faute de fonds et d'élèves.

Merci Gilles, je ne pensais pas que tu avais pris la soutane à la retraite, Gilles a décrit ce travail dans un article du VÉTÉran 2011; le répertoire de tous les vétérinaires retraités en 2012, Gilles n'a pas arrêté son travail de moine, il a répertorié les noms et adresses de 425 vétérinaires retraités. C'est un outil de grande valeur qui permet à la Société, à l'Ordre et au nouveau regroupement de rejoindre les vétérinaires retraités, de les informer et de les inviter à joindre ces organismes pour éviter l'isolement en favorisant des rencontres comme celle d'aujourd'hui, mais ça demande un suivi laborieux pour maintenir cette liste à jour tenant compte des déménagements, des décès et des nouveaux retraités.

La Société a rédigé des notes biographiques de plus de 50 médecins vétérinaires qui ont joué un rôle significatif et qui ont marqué notre histoire. Il y a 5 réalisations dont la Société est particulièrement fière : 1- la collection d'instruments et de documents; 2- le brunch annuel; 3- le Journal Le VÉTÉran; 4- le prix Victor-Théodule Daubigny; 5- et la dernière-née, la bourse Victor-Théodule Daubigny.

1. La collection d'instruments et de documents.

Pendant ces 25 ans, comme prévu à son mandat, la Société a reçu beaucoup de documents, livres, notes de cours et instruments. Au cours de ces années, la Société s'est employée à classer ces objets et à en dresser une liste. Les nombreuses photos récupérées, illustrant notamment la vie des différentes écoles vétérinaires, ont été disposées selon un ordre de sujets et de dates, de sorte qu'elles peuvent être retrouvées facilement. Ces photographies et toutes les autres photographies anciennes ont été numérisées. Les notes de cours ont été également placées selon un ordre chronologique. Un inventaire complet a permis d'identifier 3500 documents différents. En plus la société conserve dans ses locaux actuels, une collection de plus de 2500 volumes traitant de médecine vétérinaire, nous avons débuté leur classification selon 4 périodes soit avant 1896, 1896-1928, 1928-1947 et après 1947.

2. Le brunch annuel

Le premier dimanche de mai 1990, la société organisait sa première activité sociale d'importance. Il s'agissait d'un brunch qui a eu lieu au restaurant Brasierville à Ste-Madeleine, et auquel participaient 90 personnes. Ce premier brunch-causerie est devenu une tradition annuelle. En plus de permettre la rencontre des membres de la société et leurs amis, il permet grâce à un conférencier invité de tracer quelques jalons de l'histoire de la médecine vétérinaire et de nous faire connaître des vétérinaires qui se sont démarqués de façon particulière.

3. La publication du Journal Le VÉTÉran

C'est à l'automne 1989 que la société a lancé le premier numéro du VÉTÉran, le responsable en fut le Dr Michel Pepin. C'est ce dernier qui a assumé la direction des premiers numéros et qui en a donné l'orientation. La société a publié cette année le 27^{ième} numéro. Ces 27 publications forment un ensemble d'environ 330 pages d'informations sur l'histoire de la médecine vétérinaire et les activités de la société depuis sa fondation. Les publications de 2012 et de 2013 en particulier contiennent une mine d'informations sur l'histoire de la société. Le partage d'informations entre la Faculté, l'Ordre et la Société permettrait sûrement de rejoindre

davantage de vétérinaires retraités.

4. Le prix Victor-Théodule Daubigny

Ce prix nommé d'abord le prix de la Société, vise à souligner l'apport exceptionnel d'un ou d'une vétérinaire qui, par son action a contribué au rehaussement du prestige de la médecine vétérinaire québécoise. Le Dr Jean Piérard, responsable du comité du programme scientifique du XX111e congrès vétérinaire mondial tenu à Montréal en 1987 en fut le premier récipiendaire. Depuis ce temps ce prix fut remis à chaque année. On y retrouve des récipiendaires de toutes les sphères d'activités de la médecine vétérinaire et des vétérinaires qui se sont aventurés en dehors des sentiers battus. Dr Brisson en est le 25^{ième} récipiendaire.

5. La bourse Victor-Théodule Daubigny.

La société a créé en 2009 une bourse annuelle au montant de \$1100.00 Cette bourse veut rappeler la contribution exceptionnelle du Dr Daubigny à l'enseignement de la médecine vétérinaire en français au Québec et vise également à souligner l'intérêt et les actions du Dr Daubigny pour l'activité sanitaire vétérinaire. Ce sont des activités identifiées de nos jours sous les noms de zoonoses et santé publique.

Le rôle de la société est de maintenir la mémoire de notre profession. En guise de conclusion je voudrais vous faire part des réflexions que Dr Maurice Desrochers écrivait sur ce sujet dans le VÉTÉran de l'année 2007; Cette mémoire est constituée de multiples choses allant d'anciens volumes aux notes de cours manuscrites, aux photos d'époques, aux instruments de toutes sortes ayant servi à la pratique de la médecine vétérinaire à différentes époques.

Pourquoi se donner tant de travail à récupérer, classer et conserver toutes ces choses? Tout d'abord, ne serait-ce que pour respecter et honorer la mémoire de ceux qui nous ont précédés, l'effort serait valable et justifié. Mais pour comprendre l'évolution de notre profession nous avons besoin de repères et ce sont ces repères que la société de conservation du patrimoine vétérinaire s'efforce de conserver. C'est grâce à eux que nous pourrions mieux comprendre l'importance des gestes et des actions posés par ceux qui nous ont précédés. Avec l'évolution de la médecine vétérinaire il est évident que pour les plus jeunes, certains actes ou certains traitements peuvent paraître discutables, mais c'est avec ceux-ci que la science a pu évoluer. Il est donc très important que le flambeau se transmette de génération en génération afin que jamais la mémoire de notre profession ne se perde!



Participants au brunch annuel de la SCPVQ le dimanche 5 mai 2013 au Club de Golf de Saint-Hyacinthe



Présence de Mme Nathalie Roy,
députée de Montarville à l'Assemblée nationale



Dr Michel Pepin remet au président de la SCPVQ, le Dr Gaston Roy,
la médaille obtenue par le Dr Victor Théodule Daubigny à la fin de
ses études vétérinaires en 1879.



Mme Nathalie Roy en compagnie du Dr Pierre Brisson
et de son épouse
(Les 5 photos Marco Langlois)



Dr Raymond Racicot, maître de cérémonie

MOT DU PRÉSIDENT

La dernière année fut riche en événements et plusieurs projets furent mis de l'avant. J'ai constaté entre autres que l'intérêt porté par des personnes de l'extérieur de la profession sur le patrimoine vétérinaire nous fait réaliser l'importance et la qualité de notre collection patrimoniale et des archives de la Société.



Deux travaux dans le cadre de programmes d'études universitaires m'amènent à cette conclusion. Quatre étudiants en muséologie de l'Université de Montréal ont réalisé une exposition virtuelle intitulée "Veterinarium : histoire de la médecine vétérinaire au Québec". La Société a parrainé la soumission de ce projet dans le cadre du programme Prix du patrimoine de la MRC des Maskoutains. Cette exposition virtuelle peut être visionnée en ligne sur le site suivant : <http://veterinarium.weebly.com/index.html>. La Société fait des démarches pour avoir son propre site Web qui pourrait entre autres héberger cette exposition virtuelle.

La deuxième étude est le fruit d'un projet conjoint entre la Ville de Saint-Hyacinthe et le programme d'études supérieures en muséologie de l'Université Laval dans la démarche de la ville de se doter d'un complexe culturel maskoutain. La valeur patrimoniale de la médecine vétérinaire a constitué un volet de cette étude. L'auteur conclut que la diversité des objets et des thèmes est telle que les possibilités d'expositions sont innombrables et que le patrimoine vétérinaire a sa place au sein des patrimoines significatifs et pertinents pour Saint-Hyacinthe. Les résultats de cette étude furent transmis à la ville en décembre dernier. La Société suivra de près ce dossier et serait honorée qu'un volet du patrimoine vétérinaire soit intégré dans un musée qui pourrait avoir une envergure provinciale.

Maintenant notre défi consiste à évaluer chacun des éléments de notre collection pour les classer soit en objets patrimoniaux, en documents d'archive. Pour ce faire nous devons d'abord définir et établir une grille d'évaluation pour en déterminer la valeur. Au cours des années nous avons reçu et accumulé beaucoup d'instruments et de documents.

La Société a un autre projet en voie de réalisation, soit l'élaboration d'un nouveau logo, nous espérons être en mesure de vous le présenter lors de l'assemblée générale en mai prochain.

La Société a joué un rôle de courroie de transmission dans le dossier des vétérinaires retraités, nous sommes fiers de constater que notre implication a eu comme résultat la formation officielle en novembre dernier du Regroupement des vétérinaires retraités du Québec.

Le brunch annuel de mai dernier fut un succès, avec la participation de 92 personnes. J'y ai présenté un survol de l'histoire des 25 ans de la Société et ce fut l'occasion de remercier tous ceux qui se sont impliqués dans la gestion des affaires de la Société depuis sa fondation, plusieurs de ces personnes nous ont honorés de leur présence. Le prix Victor-Théodule Daubigny fut remis au docteur Pierre Brisson, et Mme Nathalie Roy, députée de Montarville a remis en plus au docteur Brisson la médaille de l'Assemblée nationale pour son implication dans des activités philanthropiques autant vétérinaires que non vétérinaires.

Bonne chance et merci aux docteurs Gilles Lepage et Raymond Racicot qui sont devenus les maîtres d'œuvre du VÉTÉran avec la précieuse collaboration du docteur Armand Tremblay; un sommaire y a été inclus afin de faciliter la lecture et l'index du présent numéro sera ajouté à l'index développé par docteur Raymond Racicot au cours de la dernière année pour tous les numéros passés du VÉTÉran. Merci à tous les membres du conseil de la Société, j'aimerais souligner le travail des docteurs Maurice Desrochers, Pierre Brisson et André Marchessault qui ont quitté le conseil en 2011.

Au plaisir de vous rencontrer lors du brunch annuel le 4 mai prochain, à cette occasion le conférencier sera le docteur Sébastien Kfoury et le récipiendaire du prix Victor sera le docteur André Lagacé.

Dr Gaston Roy, dmvp, dmvp. Président de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois.

Mme Émilie Bond et le Dr Yvon Couture, le 8 février 2013 lors de la cérémonie annuelle des prix et bourses aux étudiantes et étudiants. Bourse Dr Victor-Théodule Daubigny 2012



Photo Marco Langlois

Je vous adresse cette lettre dans le but de vous remercier. J'ai l'honneur d'avoir reçu la bourse Dr Victor Théodule Daubigny.

C'est fantastique de savoir que des années de travail acharné et d'études dans un domaine hors du sentier battu de la médecine vétérinaire, la santé publique, ont porté fruit et cette récompense est une aide financière extraordinaire qui me permettra de poursuivre mes études et partir du bon pied.

Je m'estime très privilégiée et honorée d'avoir reçu cette bourse. Je prévois continuer mes études après mon doctorat en médecine vétérinaire, je vise une maîtrise en « Global Health » à l'université McMaster.

Encore une fois, je vous remercie sincèrement de votre générosité et veuillez accepter, Monsieur Tremblay, l'expression de mes salutations les plus distinguées.



Emily Bond
Étudiante Finissante
Faculté de médecine vétérinaire



Dr Archibald John Graeme Hood :
Diplôme de doctorat en médecine vétérinaire obtenu en 1906
Photos SVPVQ



Dr Pierre Auguste Del Vecchio : Licence de pratique émise par le
Collège des médecins vétérinaires du Québec en 1908
(licence no 92). Il obtient son diplôme en 1902

Exemples de la collection de diplômes et de documents officiels obtenus par onze médecins vétérinaires et remis à la SCPVQ

Six diplômés de l'École de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal, affiliée à l'Université Laval (section de Montréal) soit les docteurs Pierre Auguste Del Vecchio (1902), Archibald John Graeme Hood (1906), Joseph Mastai Brault (1912), Honoré Villeneuve (1914), Joseph Alphonse Bédard (Mon 1915; Alfort 1922) et Joseph Guillaume Théobald Labelle nous ont laissé soit le diplôme, la licence ou le certificat de spécialisation.

Deux diplômés de l'École de médecine vétérinaire d'Oka les docteurs Roland Nadeau (1935) et Joseph Édouard Breton (1943) nous ont laissé respectivement cinq et quatre documents.

Trois diplômés de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec de Saint-Hyacinthe et affilié à l'Université de Montréal les docteurs Olivier Garon (Mon 1955), Jean-Baptiste Phaneuf (Mon 1955) et Armand Tremblay (Mon 1964) nous laissent plusieurs documents.

Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec

Un vent de renouveau souffle



Dr Gilles Lepage, Dr André Bisaillon, Dr René Sauvageau, Dr Pierre Brisson, Dr Michel Aubin (Photo ReVeR).

Après 18 mois de discussions, le Regroupement des médecins vétérinaires retraités du Québec a vu le jour lors du dernier congrès de l'OMVQ le 8 novembre 2013. Le tout s'est déroulé lors de la journée des retraités devant une quarantaine de personnes qui ont manifesté leur approbation devant cet événement unique dans les annales de la médecine vétérinaire au Québec. Pour en arriver au résultat que l'on voit aujourd'hui, nous avons eu besoin de la collaboration assidue du Dr Joël Bergeron, président de l'Ordre, et des six membres du comité provisoire soit les docteurs André Bisaillon, Maurice Desrochers, Pierre Brisson, André Vrins, René Sauvageau et Gilles Lepage.

Le nouveau conseil d'administrations élu pour 2014 est composé des docteurs : André Bisaillon et Pierre Brisson aux postes d'administrateurs, Michel Aubin à titre de secrétaire, René Sauvageau à titre de trésorier et Gilles Lepage comme président.

L'histoire récente nous enseigne que la Société de conservation du patrimoine vétérinaire était le seul organisme à s'intéresser aux plus âgés de notre profession en réunissant annuellement les retraités autour du brunch. Depuis 25 ans les membres de la Société du patrimoine ont été les seuls à tenir le fort pour les retraités et ils méritent toute notre gratitude.

Notre ordre professionnel n'ayant manifesté aucun intérêt pour ses membres franchissant le seuil de la retraite, ce qui avait provoqué un sentiment d'abandon très facilement perceptible. Il y avait donc un vide et nous espérons que le Regroupement viendra un peu corriger les inconforts vécus depuis belle lurette. Les temps changent et un vent de renouveau semble souffler dans la direction des retraités.

Dorénavant, les retraités auront à leur disposition deux occasions de rencontre pour fraterniser avec leurs confrères soit le brunch annuel de mai de la société de patrimoine et l'invitation à participer au congrès de l'Ordre en assistant à la journée des retraités en novembre.

En cet après-midi des retraités, nous avons eu droit à une conférence offerte par la Dre Caroline De Jaham et de Mme Marie-Josée Malo, toutes deux du Centre DMV, habilement présentées par le Dr André Vrins, conférence intitulée :

« générations vétérinaires d'hier à aujourd'hui »



Dr Gilles Lepage, Dre Caroline De Jaham, Mme Marie-Josée Malo, Dr André Vrins (Photo ReVeR)

Il est dans les intentions du Regroupement d'entrer en communication par voie de courriel le plus souvent possible et plusieurs d'entre vous ont déjà reçu le : **VETO-CLIN D'ŒIL À LA UNE DES RETRAITÉS**

Soyez à l'aise de nous envoyer vos commentaires, vos suggestions, nous avons besoin de vous pour que le Regroupement soit dynamique et réponde à vos aspirations.

Le rôle des médecins vétérinaires dans l'histoire de l'Institut Armand Frappier

Dr Gilles Lussier DMV, PhD.



Je voudrais aborder avec fierté et humilité le rôle important que les médecins vétérinaires ont joué au cours des 50 premières années de ce qu'est, depuis 1998, connu sous le nom d'INRS-Institut Armand-Frappier mais qui originellement était connu sous le nom d'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal. (Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal de 1938 à 1975; Institut Armand-Frappier de 1975 à 1998 et INRS-Institut Armand-Frappier (INRS-IAF) de puis 1998).

Dans cette première partie je vais décrire les rôles que les médecins vétérinaires ont joué dans le rayonnement de ce fleuron de la recherche biomédicale que fut l'Institut Armand-Frappier. Dans la deuxième partie je ferai une brève biographie de son fondateur, le docteur Frappier que j'ai eu personnellement le bonheur de côtoyer pendant plusieurs années. Je voudrais discuter de la mission de l'Institut. Dans la troisième partie il me faudra terminer en rappelant ce qui s'est passé 50 ans plus tard à la suite du départ de son fondateur.

Personnellement, je me considère privilégié d'avoir fait partie de cette institution et d'avoir ainsi été aux premiers rangs d'événements scientifiques qui ont marqué l'histoire de la médecine québécoise. Aujourd'hui des infections comme la tuberculose, la diphtérie, la coqueluche, la poliomyélite ne font à peu près plus partie de nos préoccupations. Mais il y a 50-60 ans, elles inquiétaient, à juste titre, nos parents et nos grands-parents.

Le rôle des médecins vétérinaires au sein de l'institution.

C'est particulièrement dans les domaines de la production de vaccins et des antisérums, dans celui de la virologie, des services diagnostiques humains et vétérinaires et dans le domaine de la médecine des animaux de laboratoire que les vétérinaires de l'Institut ont joué un rôle de tout premier plan au cours des 50 premières années.

Le docteur Frappier avait en effet rapidement compris la nécessité d'avoir recours à la collaboration de médecins vétérinaires. Ce fut d'abord pour ses propres travaux de recherches sur le BCG au cours desquels il fallait en effet inoculer un très grand nombre d'animaux, des cobayes en particulier, suivre l'évolution de leur maladie, évaluer les lésions observées à l'autopsie etc.

Un des tout premiers collaborateurs du docteur Frappier était vétérinaire; ce fut le docteur Maurice Panisset, (*Personnellement, je dois au docteur Panisset ma carrière à l'IAF car c'est à son invitation que j'ai joint l'Institut en 1961*), qui fut également professeur à l'École de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe. Né en France en 1906, le docteur Panisset arriva au pays en 1951. Pendant de nombreuses années, il fut directeur-adjoint de l'Institut de microbiologie et d'hygiène. Il fut également directeur de l'École d'Hygiène.

Le docteur Panisset était un professeur hors-pair qui a dispensé son enseignement dans les domaines de la microbiologie et des maladies infectieuses à plusieurs générations de médecins, d'hygiénistes et de vétérinaires tant à l'Université de Montréal qu'à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe.

En plus de sa collaboration dans la production du BCG, le docteur Panisset s'impliqua dans la production des anatoxines produites chez le cheval. Puis ses tâches administratives et d'enseignement devenant trop lourdes, le docteur Panisset chercha et trouva un collaborateur compétent en la personne du docteur Paul Marois. Celui-ci fut donc le second vétérinaire à œuvrer dans l'institution du docteur Frappier. C'est au docteur Marois que fut d'abord confiée la responsabilité de la production du vaccin contre la variole. Ce vaccin était produit chez le veau par scarifications au niveau de l'abdomen avec le virus de la vaccine, la pulpe recueillie après quelques jours constituait la base du vaccin. On confia également au docteur Marois la responsabilité du Service vétérinaire qui prit rapidement de l'expansion en raison de l'augmentation du nombre de scientifiques et conséquemment de l'augmentation du nombre d'animaux utilisés.

C'est alors qu'un autre vétérinaire du nom de Gaston Boulay s'est joint au Service vétérinaire et à qui on confia de nombreuses tâches. Il était entre autres chargé de l'inoculation et de la saignée des chevaux producteurs des sérums

antidiphtérique et antitétanique. Des centaines de chevaux ont ainsi été inoculés et les milliers de litres de sérums recueillis et répartis en des milliers d'ampoules. Ces sérums auront contribué à sauver la vie de centaines d'individus. Pour la fabrication des milieux de culture et tout particulièrement pour la production des gélose-sang, l'Institut possédait un cheptel de moutons et ceux-ci étaient saignés régulièrement par la même équipe.

Pour leurs divers travaux de recherche, les scientifiques utilisaient plusieurs espèces d'animaux de laboratoire dont le cobaye, la souris, le rat, les volailles en plus d'espèces plus exotiques comme le furet et les primates. La surveillance de même que les manipulations, les inoculations, les prélèvements, étaient des tâches qui étaient en grande partie confiées au docteur Boulay.

Les médecins vétérinaires ont également joué un rôle important dans la production et le contrôle des vaccins contre la poliomyélite, une infection qui constituait un véritable fléau dans les années 1940 à 1960. Pour ce faire, des centaines de singes étaient nécessaires soit pour la culture des cellules rénales, soit pour le contrôle du vaccin; la manipulation de ces animaux n'était pas facile et les morsures pouvaient être mortelles. La production du vaccin Sabin était sous la responsabilité d'un vétérinaire d'origine estonienne, Orvo Ast. Chaque lot de vaccin devait être contrôlé pour s'assurer que le virus n'avait pas repris sa virulence. Dans ce domaine, le rôle des vétérinaires était crucial.

Les médecins vétérinaires ont également joué un rôle très important dans le domaine du diagnostic des infections virales des animaux domestiques. Ce service fut d'abord créé pour répondre en premier lieu aux propres besoins de l'Institut d'abord dans le domaine aviaire. En effet, la production du vaccin contre la grippe se faisait sur les œufs embryonnés qui devaient provenir de poulaillers totalement exempts de virus contaminants. Pour ce faire, les techniques qui avaient d'abord été mises au point pour l'identification des infections virales humaines ont pu être transférées et appliquées pour l'identification des virus aviaires. C'est le docteur Enrico Di Franco, un vétérinaire d'origine italienne, qui développa la virologie vétérinaire d'abord pour répondre aux besoins internes. Depuis ses tout débuts l'Institut avait en effet accordé une large part au diagnostic des maladies infectieuses humaines. Ce service était offert aux cliniciens médecins des hôpitaux, aussi bien qu'au milieu industriel. Une technique d'avant-garde que seule pouvait offrir la multidisciplinarité des chercheurs permettait de répondre à toute demande dans ce domaine. Puis ce service diagnostique a été mis à la disposition du Laboratoire provincial de Montréal pour l'identification des infections virales chez les bovins et le porc. Au fil du temps, la demande étant croissante trois vétérinaires, employés du ministère de l'Agricultures se sont joints au docteur Di Franco soit les docteurs Grégoire Marsolais, Robert Assaf et André Gagnon. C'est donc ce laboratoire qui fut à l'origine de la virologie vétérinaire au Québec. Les activités du laboratoire furent plus tard transférées à l'École vétérinaire de St-Hyacinthe.

Personnellement j'avais fait mes premières armes à l'Institut en tant que pathologiste affecté au contrôle du vaccin Salk, contre la poliomyélite. Ce vaccin produit à partir du virus polio inactivé ne devait pas causer de lésions lorsqu'inoculé par voie intracérébrale à des primates. Cependant certaines lésions sans rapport au vaccin pouvaient occasionnellement être décelées puisque les primates originaires de l'Inde ou de l'Afrique étaient porteurs d'infections pouvant elles aussi causer des lésions nerveuses. Les connaissances sur ce sujet étaient relativement restreintes.

D'autres espèces animales par exemple des rats, souris, hamsters, cobayes, étaient également utilisées en grand nombre par les chercheurs de l'Institut pour leurs propres recherches. Ces animaux provenaient presque exclusivement d'un élevage commercial québécois où aucun contrôle sanitaire n'était exercé de là la présence très fréquente d'infections de diverses natures pouvant perturber les résultats de la recherche. Encore là les connaissances dans le domaine étaient fort limitées. En tant que pathologiste vétérinaire, les chercheurs demandaient ma collaboration d'où la nécessité pour moi d'approfondir mes connaissances personnelles dans ce domaine émergent.

C'est la participation à deux événements qui m'ont ouvert les yeux sur le besoin d'élargir mes horizons dans le domaine de la médecine des animaux de laboratoire. Le premier s'est déroulé à New York en 1963 à l'Académie nationale des sciences et l'autre quelques mois plus tard à l'Institut des Forces Armées américaines de Washington. Ces réunions m'ont alors permis de constater que plusieurs collègues œuvrant comme moi dans le domaine de la médecine des animaux de laboratoire sentaient le besoin de pousser plus loin leurs connaissances dans ce domaine relativement nouveau. Ces rencontres avec des collègues aux prises avec le même manque d'information fut pour moi un bon stimulant qui m'a amené à pousser plus loin dans ce domaine.

J'ai alors mis sur pied un laboratoire de diagnostic des infections des animaux de laboratoire pour répondre d'abord à nos propres besoins; ce service fut rapidement offert à l'ensemble de la communauté universitaire québécoise et canadienne. C'était le premier du genre au Canada, il fut reconnu à l'échelle internationale par le Conseil internationale des sciences de l'animal de laboratoire, un organisme établi sous l'égide de l'UNESCO qui lui décerna le titre de « Laboratoire canadien de référence ». Nous devenions alors le premier laboratoire en Amérique à être ainsi reconnu. Le service a rapidement pris de l'expansion, les usagers provenaient de presque toutes les provinces canadiennes et de même que des États-Unis. Mes charges administratives en tant que directeur du Centre de recherche en virologie augmentant, le, docteur Jean-Paul Descôteaux est venu se joindre à moi.

Personnellement, je suis convaincu que le docteur Frappier a apprécié les efforts que nous avons déployés. Le jour de mon départ de l'IAF en 1991, il a eu la délicatesse de venir me saluer en me souhaitant bonne chance dans ma nouvelle orientation. C'est là sa toute dernière visite dans son Institut, je devrais dire dans un Institut où il ne se reconnaissait plus. À peine quelques semaines plus tard, nous apprenions malheureusement son décès.
(À suivre).



Vue aérienne des bâtiments de l'Institut Armand Frappier à Laval des Rapides en 1980 (Source de la photo : <http://www.iaf.inrs.ca/iaf/centre/75-oeuvre-armand-frappier>).

Inventaire des objets, des volumes, des instruments, des appareils, des cadres et du matériel pédagogique conservés par la SCPVQ).

Nous avons complété en 2013, l'inventaire d'une très grande partie des objets, des volumes, des instruments, des cadres et du matériel pédagogique conservés par la SCPVQ. Le contenu des 9 tiroirs de filières soit 7 mètres de documents papiers n'est pas inventorié pour le moment. Il en est de même de la collection de photographies conservées dans 15 albums. Dans ce dernier cas la plupart de photographies ont été numérisées. Les 16 collections de la SCPVQ sont conservées dans quatre petites salles du pavillon 1600, rue des Vétérinaires sur le campus de la Faculté de médecine vétérinaire.

Voici une description sommaire des diverses collections de la SCPVQ.

La collection de 2089 livres se divise en trois parties et ces livres sont conservés sur les rayons de 12 bibliothèques. Une liste informatisée de ces livres est disponible. La médecine vétérinaire sous tous ses aspects et les productions animales sont les sujets des livres de la collection: (a) livres rares, publiés avant 1890 : 154; (b) livres anciens, publiés entre 1891 et 1928 : 1205; (c) livres contemporains, publiés après 1928 : 730

La collection de 280 documents particuliers reliés aux activités professionnelles de 8 médecins vétérinaires soit les docteurs Joseph-Alphonse Bédard (Laval 1915), Roland Nadeau (Mon 35), Roland Filion (Mon 38), Rémi Gauthier (Mon 51), Louis-Philippe Phaneuf (Mon 51), Jean-Baptiste Phaneuf (Mon 55), Olivier Garon (Mon 55), Michel Bigras-Poulin (Mon77) et d'événements particuliers de la Faculté de médecine vétérinaire.

La collection de notes de cours comprend 240 documents provenant principalement de onze médecins vétérinaires soit les docteurs René Veilleux (Laval 1916), J.L Canuel (Mon 21), Roland Nadeau (Mon 35), Marcel Picard (Mon 38), Camille Léveillé (Mon 41), Benoît Dumas (Mon 43); Armand Méthot (Mon 49), Rémi Gauthier (Mon 51), Olivier Garon (Mon 55), Pierre Laporte (Mon 64) et Hélène Trépanier (Mon 84).

La collection de 26 journaux publiés périodiquement, en particulier le journal étudiant l'Organe en numéros individuels et le journal étudiant l'Articulation sous la forme reliée en 12 volumes. Cette collection de journaux totalise plus de 2200 documents.

La collection de 53 cadres provient principalement de la Faculté de médecine vétérinaire. Ils sont, pour la moitié,

reliés au centenaire de la Faculté en 1986. Il a été possible, pour la plupart, de les suspendre aux murs des locaux de la SCPVQ.

La collection de 19 mosaïques originales des étudiants finissants en médecine vétérinaire, comprend les 6 mosaïques, sans leur cadre, pour les années 1918, 1945, 1947, 1955, 1965, 1967 et 13 avec leur cadre original soit celles des années 1964, 1966, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973, 1974, 1975, 1978, 1979 et 1980. On note aussi la présence, dans cette collection, de la mosaïque des professeurs en 1968 lors du transfert administratif de l'École de médecine vétérinaire du ministère de l'agriculture du Québec à l'Université de Montréal.

La collection de la pharmacie vétérinaire ancienne avec trois trousse de médicaments, 24 bocaux, grand format, de médicaments anciens; 28 bouteilles de médicaments anciens de moins de 5 ml, 4 petites balances, un ensemble de 9 mortiers d'un diamètre variant entre 10 cm à 40 cm et des pilons de longueur variant entre 13 cm et 38 cm.

La collection de 80 objets très significatifs recueillie au cours des 125 derniers années par les autorités des écoles responsables de l'enseignement vétérinaire au Québec ou par des vétérinaires. Voici, à titre d'exemple, une liste de quelqu'un de ces objets : Médailles de la chambre de l'agriculture remise au Dr Victor Théodule Daubigny en 1879, les sceaux de l'école vétérinaire française de Montréal (1886) et de l'école de médecine vétérinaire de la province de Québec (1947), drapeau de l'École de l'école de médecine comparée et de science vétérinaire (1896), le microscope du Dr Jasmin (1909), le martinet, maquette du campus de la faculté en 1985, un drapeau de l'association auxiliaire, un plateau en argent d'un ancien élève vétérinaire, la copie du films sur la médecine vétérinaire produit en 1961. Une liste complète et détaillée de ces objets sera disponible au cours de l'année 2014.

La collection de seringues anciennes (au moins 40) de divers formats avec les aiguilles du temps, il nous reste à les décrire, spécifier leur origine, définir l'année de fabrication et les modalités de leur utilisation.

La collection de matériel d'enseignement de la médecine vétérinaire comprend 85 dessins, toiles, photos sur carton; 12 modèles en plâtre ou en plastique; 120 films en boucle; 15 films, 35 vidéocassettes, une étagère contenant 50 fers de correction des sabots et datant de 1896; et plus de 5000 diapositives.

La collection de 15 gros instruments soit : tables d'opération (2), un appareil rayon-X fixe. Appareils rayon-X portables (3); centrifugeuses (3); appareil à anesthésie du cheval; valises médicales en bois (5).

La collection d'instruments vétérinaires est volumineuse, elle totalise plus de 1000 instruments et elle se subdivise en 5 sous-groupes : (a) 88 instruments utilisés en obstétrique, (b) 85 instruments utilisés en dentisterie, (c) 125 instruments des traitements ordinaires, (d) 35 instruments ou matériel de contention, (e) 525 instruments de chirurgie avec en plus 14 trousseaux chirurgicales contenant au total plus de 200 instruments.

La collection 25 appareils comme par exemple un électrocardiogramme, un Ph mètre, un photomètre à flamme, un spiromètre, une sonde magnétique, un électrocautère, un cystoscope, un stérilisateur, un spectrophotomètre, 7 microscopes, etc.

La collection de mosaïques des photos des étudiants de chacune des classes, comprend 45 mosaïques 20,3 cm par 28,0 cm et 30 mosaïques de 46,0 cm par 46,0 cm

avec des photographies des élèves de chacune des classes pour les années académiques entre 1959 et 1995.

La collection des diplômes en médecine vétérinaire, de certificats et des licences de pratique provient des dons faits par 9 médecins vétérinaires. Nous présenterons, dans un texte séparé, plus d'informations sur les 40 documents conservés dans cette collection par la SCPVQ.

La collection de 1100 photographies de la SCPVQ se divise en cinq (5) sous-groupes soit : (1) les 40 photos anciennes cartonnées (1888 à 1920); (2) les 70 photos présent à OKA, (3) les 500 photos présent à l'école de médecine vétérinaire de la province de Québec à St-Hyacinthe entre les années 1947 et 1968; (4) 200 photos présent lors des congrès vétérinaires; (5) 300 photos présent lors des activités de la SCPVQ depuis 25 ans.

Plus de la moitié de ces photos sont numérisées et celles des sous-groupes 1 et 5 sont bien documentées.

On peut observer ci-dessous deux éléments de la collection du Dr Victor Théodule Daubigny.



La collection de ferrures pour pieds défectueux fut utilisée pour la dernière fois par le Dr Olivier Garon pour l'enseignement en anatomie. Toutes les pièces de la collection ont été forgées, avant 1896, par M. F. Boucher, maréchal-ferrant de St-Rémi de Napierville.

Ce coffret en bois, sur deux niveaux, contient 50 instruments de chirurgie. Il fut acheté par le Dr Victor Théodule Daubigny en 1898 et conservé par les professeurs des Écoles de médecine vétérinaires d'Oka et de Saint-Hyacinthe.

Dons en 2013

En 2013 la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois a reçu de 13 donateurs des documents, des volumes, des instruments et des objets reliés à la médecine vétérinaire. Voici la liste des donateurs et une courte description du contenu de leurs dons

- 1- **Dr Bernard Chèvrefils (Mon 58)**, Une série de 11 brochures; 24 numéros des Cahiers de médecine vétérinaire de l'École vétérinaire d'Alfort (1953-1957); 10 cahiers de notes de cours du Dr J.C. Reid; des fiches (158) de recettes de traitements (Matière médicale) écrites par le Dr Bernard Chèvrefils et une collection de 40 volumes vétérinaires. Plusieurs de ces livres sont identifiés à des noms de médecin vétérinaire : Dr J.A Marcil (1899) de St-Isidore, Dr J.C. Reid (1903) professeur à l'École de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal, Dr Léo Chèvrefils (1926) de Ste-Martine et du Dr Bernard Chèvrefils (1958). Il faut souligner que quatorze de ces livres ont été imprimés il y a plus de 130 ans. Ces documents ont été remis à la SCPVQ par Mme Chèvrefils et sa fille et par l'intermédiaire de la Dre Kathleen Laberge (Mon 2001).
- 2- **Dr Gérard Jolicoeur (Mon 50)**, une collection 30 volumes remis à la SCPVQ, par M. Jean Proulx, le gendre du Dr Jolicoeur. Cette collection de livres est orientée vers l'inspection des viandes et de leurs sous-produits et du contrôle des maladies infectieuses.
- 3- **Dre Hélène Trépanier (Mon 84)** : Une collection de 25 cahiers de notes de cours des années 1978 à 1983 des professeurs de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.
- 4- **Dr Jean Piérard (Mon 57)** : Une collection de 30 fascicules de la revue : Le Médecin vétérinaire du Québec soit les volumes 28 à 36, des années 1998 à 2007. Une collection de 126 fascicules de la revue : Bulletin et Mémoires de l'Académie Royale de Médecine de Belgique soit les volumes 145 à 165 et pour les années 1990 à 2010. Une collection de 14 brochures reliées à divers sujets mais en particulier de l'Association mondiale des Anatomistes vétérinaires et Annals of New-York Academic of Science. Une collection particulière de 69 volumes reliés à l'anatomie.
- 5- **Dr Paul Tétreault (Mon 47)** a confié vingt et un (21) documents à la SCPVQ, soit 5 brochures et 16 volumes reliés à la médecine des animaux de compagnie. Le Dr Tétreault a été le premier vétérinaire consultant du Zoo de Granby.
- 6- **Dr Mario Giard (Mon 88)** a confié vingt sept volumes à la SCPVQ. Ces volumes des années 1945 à 1985 sont reliés à la médecine des animaux de compagnie.
- 7- **Dr Benjamin Simard (Mon 61)** a fait le don, à la SCPVQ, de 14 instruments anciens par l'intermédiaire du Dr Gaston Roy. Un instrument pour la fumigation d'un local, trois instruments pour la contention des bovins (tord-nez, attache patte), un appareil ancien dont la fonction n'est pas encore définie; une pince à pansement, une pince avec anneau de support, un cône coupe-flamme; une pince pour étiquette d'oreille et son sac; une scie obstétricale. une sonde urinaire; une pince coupe dent, une pince à molaire et manchon de rechange et un coffre en bois avec des instruments pour des pointes de feu.
- 8- **Dre Sylvie St-Georges (Mon 83)** a fait le don, à la SCPVQ, de deux livres et d'une collection de 48 instruments de chirurgie ou d'objets reliés à la chirurgie et contenus dans trois troussees différentes. Ces instruments ont appartenus au Dr Guy St-Georges (Mon-55).
- 9- **Dr Jean-Louis Forgues (Mon 64)** a fait le don à la SCPVQ, d'une collection de plus de 50 documents de formation continue des années 2000 à 2005 (cassette audio, cassette vidéo, Cd, DVD); un microscope binoculaire de praticien (complet); un appareil de contention électrique; une collection de 11 volumes de référence en médecine des animaux de compagnie; une valise médicale et trois cadres avec des illustrations de la pratique vétérinaire au XIX siècle.
- 10- **Faculté de médecine vétérinaire** a remis, à la SCPVQ, une photo aérienne laminée du campus de la Faculté de médecine vétérinaire 1985; un poster laminé annonçant les portes ouvertes le 13 et 14 mars; un cadre du centenaire remis par l'école inter-état de sciences et de médecine vétérinaire de Dakar à la faculté de médecine vétérinaire de St-Hyacinthe en 1986; une centrifugeuse ancienne de marque International
- 11- **La bibliothèque (FMV)** a remis une collection de 11 fascicules avec les listes des coopérants pour des stages des étudiants pour l'été 1983 dans tous les domaines; 17 numéros de **l'Organe**, la revue de l'association des étudiants en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal publiés entre le 18 décembre 1969 et septembre 1972; la collection quasi complète du journal **l'Articulation** la revue de l'association des étudiants en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal depuis 1976 et jusqu'à ce jour. Cette collection de l'Articulation se présente sous forme reliée en 12 volumes.

12- Dr Joseph Alphonse Édouard Bédard (Laval, section Montréal, 1915) a remis à la SCPVQ, par l'intermédiaire de sa petite-fille Mme Myriam Bédard, d'imposantes collections de volumes anciens, de documents, d'instruments vétérinaires et d'objets reliés à la pratique de la médecine vétérinaire. Voici les éléments importants de ces collections. La collection de volumes : Elle contient 306 volumes publiés avant l'année 1930. On dénombre 198 volumes reliés à la science vétérinaire et 108 autres volumes reliés à la zootechnie, la production animale ou aux sciences fondamentales. Vingt-neuf ont été publiés avant 1886. Une collection de 9 cartons, de grande dimension (140 cm par 150 cm) montrant des dessins de bovins laitiers des diverses races et trois croquis de chevaux. Une collection de trois valises médicales avec 55 instruments ou objets. Une valise de petit format avec 20 objets et instruments de chirurgie, une valise moyenne avec 29 objets et instruments de chirurgie et 6 instruments de grand format (4 pinces à capture pour visons, une râpe à dent et un écraseur de tissus). Nous présentons dans ce journal une courte biographie du Dr Alphonse Bédard.

13- Dr Michel Pepin (Mon 82) lors du brunch annuel de la SCPVQ a confié au président, la médaille d'argent frappée au nom du Dr Victor Théodule Daubigny par la chambre d'Agriculture du Bas-Canada pour souligner les excellents résultats de ses études en médecine vétérinaire à la Montreal Veterinary College (section française) (mars 1879). On peut voir la photo de la médaille au bas de la page 19

Médecins vétérinaires décédés en 2013

Dre Marie Poirier Leclair (Mon 77) décédée en mars 2013 à l'âge de 61 ans.

Dre Chantal Parent (Mon 88) décédée à Montréal le 16 avril 2013 à l'âge de 54 ans.

Dr Michel Tardif (Mon 67) décédé à Warwick le 24 avril 2013 à l'âge 70 ans.

Dr Paul-Guy Major (Mon 71) décédé le 19 juin 2013 à Hudson à l'âge de 65 ans.

Dr Michel Fontaine, (Mon 70) décédé le 17 août 2013 à St-Hyacinthe à l'âge de 65 ans.

Dr Jean-Paul Ste-Marie (Mon 50) décédé le 19 août 2013 à Joliette à l'âge de 86 ans.

Dr Raymond Leclerc (Mon 58) décédé le 10 septembre 2013 à Trois-Pistoles à l'âge de 90 ans.

Dr Onil Hébert, (Mon 50) décédé le 2 novembre 2013 à Victoriaville à l'âge de 86 ans.

Dr Bernard Chèvrefils (Mon 58) décédé le 28 décembre 2013 à Châteauguay à l'âge de 83 ans.

Décès de M. Charles Daubigny Reid.

Il est l'un des fils de Camille Daubigny, la petite-fille de Victor Théodule Daubigny. Il est décédé à Saint-Jérôme le 30 mars 2013. Il était, en 2008, l'invité au brunch annuel de la SCPVQ pour souligner le centenaire du décès du Dr Victor Théodule Daubigny. Il avait remis à cette occasion le prix Victor 2007 au Dr André Dallaire.



M Charles Daubigny Reid et Dr André Dallaire
Ghislaine Reid, François Reid et Catherine Reid sont
les trois autres enfants de la famille de
Camille Daubigny et Léonide Reid

Voici quelques éléments de la généalogie du docteur Victor Théodule Daubigny. Il épousait Marie-Élise Chouquet le 28 novembre 1859 à la Marie D'Arronville (Seine et Oise). De cette union naîtra cinq enfants : Marie-Léa née le 22 avril 1863 et décédée le 14 juillet 1863; Camille Marie Alexandrine née le 2 juillet 1864; François-Théodule né le 13 décembre 1865; Charles le 7 juillet 1868 et décédé en 1871; Victoire née et décédée le 28 juillet 1872. L'épouse de Victor Daubigny, Élise est décédée suite à l'accouchement le 19 août 1872. Son fils François-Théodule est venu rejoindre son père en 1882 et sa fille Camille prenait mari en France mais décéda en 1883 des suites du premier accouchement. François Théodule est accepté à l'École vétérinaire française de Montréal et il obtient son diplôme de médecin vétérinaire en 1889 et il épousait le 8 février 1897 Éda Gravel à l'église Notre-Dame de Montréal. De cette union naîtra Camille Daubigny le 19 janvier 1899. La petite-fille du Dr Victor-Théodule Daubigny épousera Léonide Reid le 8 août 1921 à Montréal. De cette union naîtra quatre arrières petits enfants du Dr Victor Théodule Daubigny.

Le corps professoral de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec à Saint-Hyacinthe
Voici une courte biographie de cinq des premiers professeurs de carrière à Saint-Hyacinthe :



Dr Philodore Choquette (1914-1979) Il est né à Marieville, le 16 septembre 1914. Ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe, de 1928 à 1935, il obtenait son doctorat de médecin vétérinaire en 1942 à l'École de médecine vétérinaire d'Oka. Au cours de sa carrière, le Dr Choquette fut tour à tour professeur d'anatomie animale à l'École vétérinaire d'Oka de 1943 à 1947 et professeur d'obstétrique et des maladies de la reproduction à l'École de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe de 1947 jusqu'à sa retraite en 1974. Au sein de l'Ordre des Médecins Vétérinaires du Québec, le Dr Choquette occupa les postes suivants: membre du bureau des gouverneurs, membre du bureau de l'Ordre, membre du comité de discipline et président du comité de l'inspection professionnelle.



Dr Louis-de-Gonzague Gélinas (1915-1977) Il est né en 1915, après ses humanités au collège classique, il complétait sa formation à l'École de médecine vétérinaire d'Oka, où il reçoit de l'Université de Montréal son doctorat en 1941. Dès l'établissement de l'École vétérinaire à Saint-Hyacinthe, en 1947, il acceptait le poste de professeur et clinicien chez les petits animaux. L'année suivante il accédait à l'enseignement de l'anatomie pathologique, tout en poursuivant des études spécialisées en histopathologie à l'Université de Montréal (1948-1950). Pendant plus de 30 ans soit de 1947 à 1977 où il dispense ses connaissances en pathologie et il est responsable des nécropsies, De 1973 à 1977 il cumulait en même temps la fonction secrétaire de la Faculté de médecine vétérinaire.



Dr Joseph-Désiré Nadeau (1914-1984) Le docteur Nadeau est né le 3 septembre 1914 à St-Isidore, comté Dorchester, Qc. Il obtint d'abord son baccalauréat ès arts du séminaire Sacré-Cœur de St-Victor en 1936, un doctorat en médecine vétérinaire à Oka en 1940 et une maîtrise ès sciences en nutrition animale, de l'Iowa State College, en 1942. En 1947, il acceptait la responsabilité de l'organisation physique de l'École vétérinaire à Saint-Hyacinthe. Il fut professeur à plein temps à l'École vétérinaire en nutrition et maladies de la nutrition animale, cumulant en même temps la fonction contrôleur administratif de l'École.



Dr René Pelletier (1918-1984) est né à Saint-Jude Comté de Saint-Hyacinthe, le 17 septembre 1918. Il fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, obtenant son B.A. en 1940. En 1945, après des études à l'École de médecine vétérinaire d'Oka, il recevait le grade de docteur en médecine vétérinaire. En début de carrière il fut inspecteur sanitaire et il pratiqua sa profession à Saint-Hyacinthe. En octobre 1947, lors de l'ouverture de l'École de médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe, il acceptait le poste de responsable de la clinique ambulatoire. Il enseigna la pathologie interne et il savait concrétiser les notions enseignées. Il fut nommé directeur des cliniques en 1961 et il travailla à la planification du premier hôpital vétérinaire de l'École. Il assuma la direction du département de médecine de 1968 à 1972.



Dr Martin Trépanier (1914-1984) est né à St-Stanislas (Comté de Champlain) en 1914, il a fait ses humanités au séminaire de Trois-Rivières pour ensuite compléter sa formation à l'École de médecine vétérinaire d'Oka, où il reçoit de l'Université de Montréal son doctorat en 1941. Il ira pratiquer sa profession à St-Tite dans son milieu natal jusqu'en 1947, avant d'être nommé directeur des cliniques de la nouvelle École de médecine vétérinaire à St-Hyacinthe. En 1959 il retournait à la pratique vétérinaire équine privée dans la région de St-Jérôme. Il est décédé à Ste-Thérèse le 30 mars 1984.

Nous avons présenté dans le Journal le VÉTÉran no.27 hiver 2013, une courte biographie de quatre autres professeurs ayant eu un rôle significatif sur le début de l'enseignant de la médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe à partir de 1947. Ces professeurs avaient débuté leur carrière d'enseignant à l'École de médecine vétérinaire d'Oka

Dr Gustave Labelle



Dr Joseph Dufresne



Dr Gérard Lemire



Dr Maurice Panisset



Biographie du docteur Joseph Alphonse Édouard Bédard.

Par Armand Tremblay, secrétaire de la SCPVQ

Mme Myriam Bédard de Québec, la petite-fille du Dr Joseph Alphonse Édouard Bédard, a fait le don de la collection de documents, de livres et d'instruments de son grand-père à la SCPVQ en septembre 2013. Nous avons décrit en détails le contenu de ce don dans la section dons en 2013 de ce journal. Pour connaître ce personnage voici les principaux éléments de sa biographie.



Dr Joseph Alphonse Édouard Bédard est né à Charlesbourg en 1894. Son père était un industriel de la ville de Québec. En septembre 1912, il s'inscrit à l'École de médecine comparée et de science vétérinaire de Montréal, affiliée à l'Université Laval (section de Montréal) et obtenait, en 1915, son diplôme de médecin vétérinaire.

Il pratiqua dans la région de Québec jusqu'en 1919, puis il décida de poursuivre des études à l'École nationale vétérinaire d'Alfort, en France. En novembre 1922, il recevait un diplôme de médecin vétérinaire. Il fut le premier canadien français à faire un stage de perfectionnement à cette école. À son retour des études, fort d'une vaste expérience des productions animales européenne, il accepta un emploi au ministère de l'Agriculture. Il était nommé responsable de la section médecine vétérinaire que venait de créer, en 1923, le

Service d'Élevage du ministère de l'Agriculture de la province de Québec.

Dans un article de la revue « The Canadian Veterinary Record de 1923 », il décrivait l'orientation à donner à l'élevage de nos animaux domestiques au Québec et les rôles que devront jouer les vétérinaires pour assurer le développement de ces élevages. Selon le Dr Bédard, le médecin vétérinaire devra avant tout être un zootechnicien en même temps qu'un hygiéniste. Il disait bien un zootechnicien, car connaissant bien toutes les notions de la zootechnie générale, le médecin vétérinaire sera en mesure de les appliquer, de rehausser le prestige de la profession.

Selon le Dr Bédard, il est important que les vétérinaires s'impliquent en zootechnie. Ils doivent faire la promotion auprès des cultivateurs, des animaux de race pure et de très bonne qualité. Ils doivent surveiller l'ensemble des éléments du milieu dans lequel vivent les animaux. Les médecins vétérinaires sont sûrement d'un grand secours pour les cultivateurs, d'abord par les traitements qu'ils peuvent donner aux animaux, puis par leurs conseils sur le choix des reproducteurs, sur l'hygiène du bâtiment et des animaux en général. Ils sont, de plus, très importants pour prévenir les maladies contagieuses, et comme tel, ils assurent la protection de la santé de l'homme et des animaux.

Le Dr Bédard avait été chargé de remplacer, en 1923 et 1924, le docteur Honoré Villeneuve pour enseigner la zootechnie et l'hygiène à l'École de Médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Le docteur Bédard a été le chef de la division de médecine vétérinaire du service de l'élevage du ministère de l'Agriculture de la province de Québec de

1923 à 1937. Il avait son bureau au gouvernement. Il s'est mis à la tâche dès sa nomination. Pour l'exécution du travail, il s'appuyait sur l'aide de vétérinaires auxiliaires, des praticiens de pratique privée, disséminés dans les divers comtés de la Province, dont le gouvernement défrayait le coût des activités commandées.

Le contrôle de la tuberculose, par le dépistage des bovins tuberculeux, fut la première tâche à laquelle le Dr Bédard se consacra. L'épreuve à la tuberculine détectait les sujets porteurs de l'infection, lesquels étaient tatoués, et expédiés à l'abattoir. Parfois on procédait à une nécropsie. Le Dr Bédard recevait les demandes des cultivateurs et acheminait le travail aux auxiliaires. Dès la fin de la première année, ils étaient trente vétérinaires praticiens à pouvoir répondre aux demandes des cultivateurs de la province de Québec. Il s'impliquait également dans l'éducation des éleveurs, notamment dans la Revue des Éleveurs et par les bulletins du ministère de l'Agriculture. Il fut un membre fondateur de la revue des Éleveurs, une publication mensuelle. La publication débuta en 1926 et il a publié plus de 12 articles dans le premier volume comme responsable de la section médecine vétérinaire.

Dans les rapports annuels, le Dr Bédard fait toujours état des principales maladies sous surveillance comme la tuberculose, le charbon symptomatique, la fièvre charbonneuse, la septicémie hémorragique chez les bovins et les porcs, la diarrhée infectieuse des veaux, la bronchite vermineuse et plusieurs maladies infectieuses chez les volailles. En 1931, il mettait en branle une étude sur les parasites.

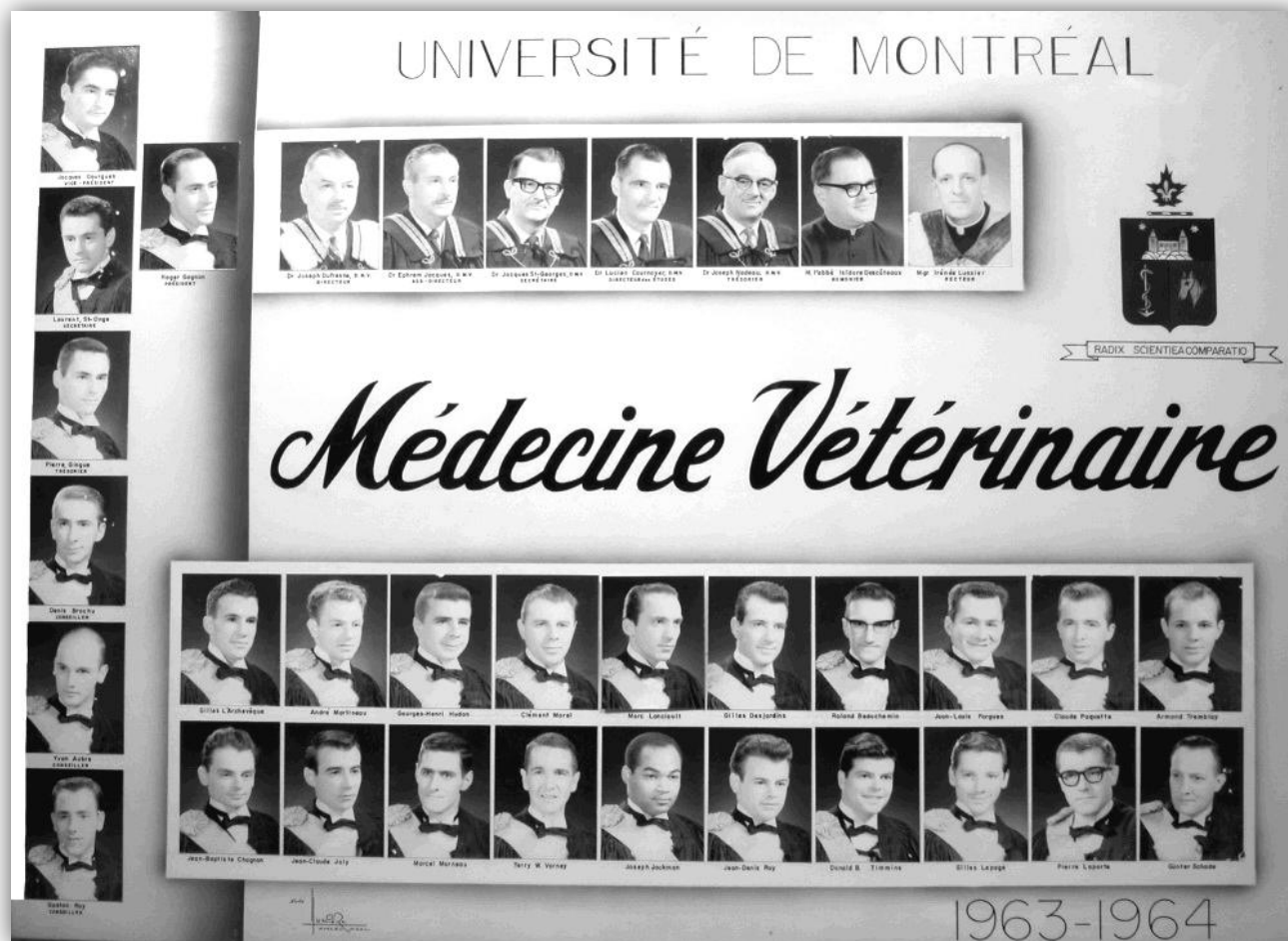
Malgré la limitation de ses pouvoirs, Le Dr Bédard et la division de médecine vétérinaire du ministère de l'agriculture provincial jouait un rôle très important dans l'amélioration de l'hygiène du cheptel. Il s'agissait d'une part d'aider à la lutte contre certaines maladies contagieuses, au sujet desquelles n'existe pas de réglementation fédérale (Avortement épizootique, mammites contagieuses, anémie infectieuse du cheval, etc.), d'autre part, un rôle d'un éducateur soit en documentant les éleveurs (conférences, circulaires) sur les méthodes à suivre pour prévenir ces maladies.

Le Dr Bédard quitta le ministère de l'Agriculture de la province de Québec en 1943 après 20 ans de service. Il termina sa carrière en pratique générale dans la région de Québec, principalement en médecine de chevaux de course. Le Dr Bédard est décédé à Québec en 1967 à l'âge de 72 ans.



À la fin des études vétérinaires du Dr Victor Théodule Daubigny, en avril 1879, au Montreal Veterinary College (section française) ses résultats académiques sont honorés d'une médaille d'argent frappée à son nom par la chambre d'Agriculture du Bas-Canada. Cette médaille a été remise à la SCPVQ par le Dr Michel Pepin le 5 mai 2013.

Il y 50 ans : Le 14 mai 1964 à Saint-Hyacinthe les 27 finissants de l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec obtenaient leur diplôme en médecine vétérinaire, de l'Université de Montréal, à l'occasion de la 17^{ième} collation des Grades.



Colonne verticale Jacques Gourgues Roger Gagnon Laurent St-Onge Pierre Gingue Denis Brochu Yvan Aubre Gaston Roy	Colonne horizontale (haut) Gilles L'Archevêque André Martineau Georges-Henri Hudon Clément Morel Marc Lanciault Gilles Desjardins Rolland Beauchemin Jean-Louis Forgues Claude Parquette Armand Tremblay	Colonne horizontale (bas) Jean-Baptiste Chagnon Jean-Claude Joly Marcel Morneau Terry Varney Joseph Jackman Jean-Denis Roy Donald Timmins Gilles Lepage Pierre Laporte Gunter Shade	Groupe des administrateurs : Dr Joseph Dufresne Dr Éphrem Jacques Dr Jacques St-Georges Dr Lucien Cournoyer Dr Joseph D. Nadeau Abbé Isidore Descôteaux Mgr Irénée Lussier Recteur
--	---	--	--

BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
Dimanche, le 4 MAI 2014 à 10:30heures
Conférencier le Dr Sébastien Kfoury,
Titre : Relations entre les animaux et les humains à travers le monde
Remise du prix Victor T Daubigny 2013 au Dr André Lagacé.
Assemblée générale annuelle
Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe.